

Rapport synthétique

Déplacement aux États-Unis 23 - 30 juin 2025

P. Amirshahi

*Construction du programme difficile du fait de l'épisode
du refus de VISA qui a eu un impact sur les RDV
(certains annulés n'ont pu être remis).*



Personnalités rencontrées :

- **Les politiques** : **Peter Welch** (sénateur Vermont, binôme de Bernie Sanders) / **Maxine Dexter** (repr démocrate de l'Oregon) / **Mary-Katherine Stone** (élue démocrate à la chambre de l'État du Vermont) / **Le staff exécutif du CPC – Congress progressive Caucus** (qui regroupe la moitié des élus du Parti Démocrate autour d'AOC, Sanders etc.) / **L'équipe de direction de DSA** (Democrat Socialists of America)
- **La société mobilisée** : **Nicholas Allen** (SEIU, le syndicat puissant des services, ménages, hôtels, transports, coursiers, 2millions d'adhérents) / **Hannah Winnick** directrice USA de la fondation Heinrich Böll) / RDV manqués avec Tiffany Cross et BLM
- **Le monde intellectuel** : **Thomas Keenan** (Professeur au Bard College) / **Bernard E. Harcourt** (Avocat / Professeur de Droit à Columbia) / **Michelle Goldberg** (chroniqueuse au NYT) / **Alexander Main** (Ex staff of CEPR, Center of Economic Progressive Researchers) / **Matt Duss** : directeur d'une agence de conseil en politique étrangère, ex conseiller de Bernie Sanders

Connexe : **Ambassadeur de France**

À retenir :

1 - Contexte et analyse sommaire

Donald Trump ne faiblit pas sur sa base, donne les gages attendus par la frange la plus radicale, et en particulier contre les migrants. Si les résultats économiques restent médiocres en termes de revenus et d'emploi, il est possible que les mid-terms se traduisent par un avertissement.

Vu de NY (attention à l'effet de biais), la gauche résiste, socialement et politiquement : immense marche « contre le Roi » (No King March) et surtout victoire magistrale de Zohran Mamdani (DSA) dans la primaire démocrate contre Cuomo, vieille garde centriste démocrate.

De façon générale, le camp progressiste est encore sous le choc de la défaite de Kamala Harris. Il est encore sonné par les coups que continue à porter quotidiennement la nouvelle administration à coups de décrets qui visent littéralement à « nettoyer » de tout ce qui peut pervertir la feuille de route MAGA. Après l'immense vague de licenciements publics orchestrée par Elon Musk, les recrutements dans les services publics (y compris dans l'éducation) introduisent désormais une notion de contribution à « Make America Great Again » ! Toutes les ruptures ont été assez bien documentées par la presse française (suppression des subventions, « simplification » administrative par la suppression de programmes entiers, déportation d'immigrés...), je n'y reviens donc pas en détail ici.

Mais c'est surtout l'État de droit et l'équilibre des pouvoirs qui sont directement menacés depuis que D. Trump multiplie les executive orders (décrets présidentiels) y compris dans des domaines qui ne lui sont pas autorisés (la dernière en date : la décision de bombarder l'Iran).

Ces décisions illégales ont peu de risque d'être annulées puisque la Cour Suprême est majoritairement trumpiste et que la procédure d'impeachment nécessite un seuil de parlementaires que les Démocrates, en l'état du rapport de force, ne sont pas en état de franchir. Surtout que la Cour Suprême vient de diminuer le pouvoir des juges à remettre en cause les executive orders.

C'est la deuxième raison de l'importance des prochains mid-term.

Sans capacité à stopper la nouvelle administration sur cette voie d'illibéralisme assumé, rien ne garantit, selon nos interlocuteurs, que Trump ne parvienne pas à se maintenir au pouvoir et à suspendre de facto le fonctionnement normal des institutions. Cette possibilité est sans doute la menace la plus grave qui pèse sur l'arc démocratique mondial, les pouvoirs et la puissance états-uniennes étant sans commune mesure.

Politiquement :

1. Notre camp social est une cible permanente en chacune de ses composantes sociales et culturelles
2. Le parti démocrate est toujours ballotté entre deux gauches, celle de Sanders progresse nettement (1/2 du groupe parlementaire désormais à travers la CPC) et celle plus droitière, et pour le moment assez silencieuse (défaite de Kamala mais aussi défaite de Cuomo à la primaire de NYC face à Zohran Mamdani)
3. À une exception près, aucun Républicain ne moufte. La nouvelle administration gouverne son propre camp par la menace et la peur

Trump gagne tous ses votes à 3 voix. Tout le monde est donc déjà dans les prochains mid-terms (nov 26).

2 - Perspectives pour la Digue

Les entretiens étaient calibrés sur un modèle à peu près constant, nonobstant les durées variables (de 30mn à 1h30) et les différentes typologies d'acteurs :

- Besoin de comprendre l'agenda trumpiste au pouvoir, d'écouter les modes d'oppositions et de résistance → quelques questions concrètes (cf I)
- Similitudes mondiales, agenda de la *Heritage Foundation* → êtes-vous d'accord avec l'idée de constituer un réseau progressiste mondial, sous une forme légère pour démarrer ?

Quatre leçons :

- L'intérêt est vraiment là (« *Oui, c'est nécessaire de nous coordonner autour d'un même agenda positif, à l'instar des néofascistes* ») → **poursuivons ce tour du monde**
- Il ne suffira pas d'un texte ni même de meetings – ce sera un préalable certes – mais **d'initiatives concrètes à impact** (c'est très américain, mais ils ont raison). C'est l'aspect le plus difficile et le plus stimulant
- Par analogie avec la Heritage foundation, il nous faut des moyens conséquents (financiers, mais aussi intellectuels et culturels) → **prenons attache dans les meilleurs délais avec quelques grandes fondations** (ex Fondation Heinrich Böll vu à Washington, Jean Jaurès à Paris : elles sont d'accord pour être partenaires du réseau)
- Nous devons anticiper une sorte de **formalisation du réseau mondial** (un secrétariat d'animation et de coordination, qu'il faudra soumettre le moment venu (lorsque suffisamment de pays auront été visités) d'autant que « la Digue » n'est que le point de départ/composant français.